

LA PARLOTE

Une bulle d'oxygène

Il suffit de pousser la porte pour ne plus se retrouver seul et partager simplement les bonnes et les moins bonnes nouvelles du quotidien.

Deux longues tables, des chaises, une cuisine pour faire le café. Le décor n'est pas vraiment un décor. Mais l'important n'est pas là. Il est dans l'accueil assuré successivement par les membres de l'équipe des bénévoles. Située rue du Doyenné, au centre d'Uccle, le café social « La Parlote » fait partie tous les lundis des activités du Centre de Boetendael, qui comprend également un vestiaire social

et une bibliothèque. Voici Bernadette très engagée dans le renouveau religieux, Georgette qui considère que « La Parlote » lui a permis de remplir le vide laissé par le départ de sa sœur, et puis Françoise qui adore écouter les gens, leur offrir des sourires. « *Je suis émerveillée par tout ce que le monde dit* », déclare-t-elle en servant le café. Quant à Jeanne, retraitée il y a trois ans, elle a toujours refusé de glisser dans une vie où sept jours sur sept on ne se soucie que de soi-même. Son premier bénévolat, alors qu'elle travaillait encore comme juriste, c'était porter un tablier blanc dans une maison de repos et de soins le dimanche pour tenir compagnie aux personnes seules. « *Ce bénévolat m'a aidée pendant mon divorce, car il m'ouvrait à d'autres réalités que la mienne.* »

COIN CUISINE OU PALAIS ?

« *Parlote : lieu de bavardage insignifiant, lieu de rencontre des avocats au Palais.* » La définition du dictionnaire renvoie pour le moins à des contraires. Le dérisoire et l'argumentation. C'est peut-être ce qui a attiré Jeanne, quand à Noël 2010, elle reçoit une carte de vœux de la commune



BAVARDER.

Une manière de se rencontrer sans contrainte.

avec l'invitation à s'intéresser à trois associations sociales locales. Elle choisit « La Parlote », où elle rencontre Jacques Beckand, le diacre responsable de ce café social. Il lui explique que c'est un lieu d'accueil où les isolés, les sans-abri, les démunis peuvent venir s'asseoir le lundi après-midi, prendre un café, un jus d'orange ou une soupe et parler de soi, ou de tout autre sujet, écouter les autres, réfléchir ou passer du temps ensemble.

RENCONTRE WIN-WIN

Être bénévole, ce n'est pas être béni oui-oui. Pour Jeanne, accueillir, c'est donner à l'autre un statut égal à soi. « *Sinon, on devient dame patronnesse* », assure-t-elle. Elle n'est pas là pour opiner et servir le café pour dix centimes, elle est là pour

le partage, d'où sa décision d'y aller régulièrement. « *Parfois, je dois me secouer pour me mettre en route, laisser chez moi une part des tâches non faites, les feuilles à ramasser en automne, une couture qui traîne. Mais je me sens autant bénévole responsable du projet que désireuse pour moi-même de rencontrer des gens avec leurs attentes et leurs différences.* »

Et des différences, il y en a, de caractères, de situations personnelles et d'opinions. Certains jours, des personnes discourent sans interruption et parfois de façon très décousue et péremptoire, un peu comme dans une famille où chacun y va de son avis. Alors les bénévoles essaient de répondre, d'apporter leurs propres réflexions et d'orienter si nécessaire vers l'un ou l'autre service qui peut prendre le relais. Pour financer toute la structure, il faut bien sûr faire appel aux paroissiens. Le premier week-end de l'Avent, les bénévoles des différents services d'entraide de l'unité pastorale ont présenté leurs activités en paroisse. Et rappelé que la charité, l'accueil, le souci de l'autre sont des éléments essentiels de la vie chrétienne... De la vie tout court.

Godelieve UGUEUX

DES SERVICES UTILES

L'Entraide Boutendael-Alliance à Bruxelles regroupe les services d'entraide des paroisses Notre Dame de la Consolation, le Précieux Sang, Ste Anne, St Job, St Joseph, St Marc, St Paul et St Pierre. Colis alimentaires, consultations sociales, vestiaires gratuits ou presque, et café social permettent dans cette commune réputée riche d'aider à différents égards les personnes seules ou en difficulté.